

L'ÉVANGILE SELON MARC

DAVID ROPER

CHRIST, LE SERVITEUR

L'Évangile de Marc, deuxième des quatre récits de la vie du Christ, est sans doute le moins lu et le moins apprécié de tous, bien qu'il raconte avec énergie l'histoire du Messie.

INTRODUCTION

Auteur

L'auteur de cet Évangile n'est pas nommé, mais la tradition attribue le livre immédiatement à Jean-Marc. Eusèbe, historien de l'Église (260-340 ap. J.-C.), cite Papias (60-150 ap. J.-C.), qui se réfère à Marc comme l'auteur. Eusèbe indique également que Clément d'Alexandrie (150-215 ap. J.-C.) et Origène (185-254 ap. J.-C.) sont de cet avis¹. Dans ses écrits, Irénée (140-195 ap. J.-C.), se montre également partisan de cette idée².

Le nom hébreu de Jean-Marc était Yohanân, signifiant "don de Yahvé" ; mais nous le connaissons mieux sous son nom romain, Marcos ("marteau"). Il vécut probablement à Jérusalem dans la maison de Marie, sa mère (Ac 12.12). Il est

possible qu'il fût témoin oculaire de certains événements de la vie de Jésus à Jérusalem. Beaucoup de commentateurs sont d'avis que le "jeune homme" de Marc 14.51-52 était Jean-Marc lui-même. Il fut évidemment converti par la prédication de Pierre (1 P 5.13) ; plus tard, la maison de sa mère devint un lieu de réunions chrétiennes³ (Ac 12.12).

Selon Colossiens 4.10, Marc était le cousin de Barnabas. Jeune homme, il entama, avec Paul et Barnabas, le premier voyage missionnaire de l'apôtre ; mais il quitta la mission très tôt (Ac 12.25 ; 13.5, 13), à la grande irritation de Paul (Ac 15.37-39). Plus tard, il œuvra à nouveau avec Pierre à la proclamation de l'Évangile (1 P 5.13). Plus tard encore, il travailla avec Paul, qui le considéra comme "utile pour le service" de l'Évangile (2 Tm 4.11 ; cf. Col 4.10-11 ; Phil 24).

On le considère généralement comme d'environ dix ans plus jeune que Jésus et la plupart des apôtres⁴. Avec Timothée et Tite, il faisait partie de ceux qu'on pouvait considérer comme les "jeunes prédicateurs" de l'époque apostolique. Selon la tradition, il fonda l'Église à Alexandrie, en Égypte.

Marc eut l'occasion d'étudier aux pieds de plusieurs hommes inspirés, y compris l'apôtre Paul. Mais la tradition souligne surtout sa relation avec Pierre. Les mêmes sources qui

¹ Eusèbe, *Histoire Ecclésiastique*, 3.39 ; 2.15 ; 6.25. Papias était l'un de ceux appelés "Pères apostoliques". Ses écrits fournissaient d'importantes perspectives sur les traditions et les légendes orales des temps apostoliques, mais ils ne survivent que par le biais des fragments préservés par les historiens ultérieurs, Eusèbe et Irénée. Eusèbe, écrivain érudit et prolifique, fut le premier historien à décrire le développement de l'Église. Clément d'Alexandrie, théologien grec, est considéré comme l'un des "Pères de l'Église". Origène, appelé le "père de la prédication par exposition du texte", est considéré comme le plus grand prédicateur du 3ème siècle.

² Irénée, *Contre les hérésies* 3.1.1. Irénée, élève de Polycarpe, lequel était évêque de Smyrne, est considéré comme le plus grand théologien du 2ème siècle.

³ Il est possible que la dernière Pâque (Mc 14.12-17) se soit célébrée dans cette maison et / ou que ce soit l'endroit où les apôtres attendirent l'Esprit Saint promis par Jésus (Ac 1.4-8, 12).

⁴ Cette assertion pourrait s'appuyer sur Marc 14.51-52, si en effet l'évangéliste est le "jeune homme" en question.

attribuent cet Évangile à Jean-Marc insistent sur le fait qu'il l'a reçu de Pierre. Papias l'appela même "l'interprète de Pierre" :

Tout ce qu'il rédigea fut écrit avec une grande précision, sans pourtant placer les événements dans l'ordre correct, car il n'entendit ni ne suivit notre Seigneur mais (...), il fut en compagnie de Pierre, qui lui donna les informations nécessaires, mais qui ne lui apprit pas la chronologie des discours de notre Seigneur. Ainsi, Marc ne se trompa en rien, en écrivant les choses comme il le fit, car il prêtait attention à une seule chose : ne rien négliger de ce qu'il avait entendu, ne rien raconter de faux dans ses récits⁵.

Selon Clément d'Alexandrie, les auditeurs de Pierre auraient insisté pour que Marc transcrive la doctrine divulguée quotidiennement par l'apôtre, et Pierre aurait autorisé la lecture de ce récit dans les Églises⁶. Irénée écrivit que "Marc, après la mort de Pierre et de Paul, nous livra sous forme écrite ce que Pierre avait prêché"⁷.

Plusieurs faits incontestables viennent confirmer cette tradition. Le sermon de Pierre en Actes 10.36-42 pourrait servir de schéma pour l'Évangile de Marc. Marc fut le seul évangéliste à mettre les détails trouvés en Marc 16.7, où Pierre est mentionné. Le style du livre suit également celui d'un témoin oculaire. Certains auteurs disent que le texte grec de Marc est semblable au brouillon d'un orateur.

But

Pour la majorité des commentateurs, Marc semble avoir écrit pour les Romains. En effet, il élimina certaines portions sans intérêt pour un tel auditoire, y compris les généalogies. Il n'appuya que peu les prophéties de l'Ancien Testament, et pas du tout l'arrière-fond juif de la vie du Christ. Lorsqu'il utilisa un terme ou une coutume purement juifs, il les définit. Là où d'autres Évangiles utilisaient des termes grecs, Marc utilisa les mots latins : *modius* pour "boisseau" (4.21), *census* pour "tribut" (12.14), *speculator* pour "garde" (6.27), et *centurio* pour "centurion" (15.39, 44-45), par exemple. Il fut le seul évangéliste à mentionner Rufus (15.21) connu des chrétiens de Rome (Rm 16.13).

⁵ Eusèbe, 2.16.

⁶ Ibid., 3.39.

⁷ Irénée, idem.

Merrell Tenney en conclut que le livre de Marc "était destiné aux hommes de la rue non-évangélisés, ayant la mentalité pragmatique romaine⁸."

Pour attirer un tel auditoire, Marc présenta Jésus comme un homme d'action. Le livre est court et concis, le plus petit des quatre Évangiles. Il ne comporte pas beaucoup d'enseignement et ne comprend que quatre paraboles, et aucun long discours. Marc mit l'accent sur les miracles de Jésus, qui venait en aide aux gens dans la détresse. Considéré en proportion de sa longueur, cet Évangile accorde plus de place aux miracles que tous les autres.

Le livre de Marc ne reste pas statique. Treize des seize chapitres commencent par le mot "et" dans le grec. L'un des termes grecs préférés de Marc était *euthus* (ou *eutheos*), qui, se présentant 42 deux fois dans son texte, se traduit par "aussitôt (que)", "à l'instant", "dès (que)", "au même instant" (COL). Marc montre Jésus qui avance à une vitesse toujours croissante vers l'accomplissement de sa mission.

Un passage clef pour le livre est celui de Marc 10.45 : "Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup." Marc voulait souligner l'idée de servir et de sauver. Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus est décrit comme Roi ; dans celui de Marc, il est Serviteur. Marc n'utilise aucun titre divin pour Jésus et ne souligne pas son autorité⁹ : il le montre en train de servir¹⁰.

Bien entendu, le but ultime de cet Évangile fut le même que tous : révéler Jésus comme Fils de Dieu et Sauveur du monde. Le livre s'ouvre sur les paroles : "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu." Le mot "Évangile" se trouve douze fois dans les quatre récits, dont huit dans l'Évangile de Marc. La seule différence entre Marc et les autres évangélistes fut celle de son approche : il fit un tableau précis, puis laissa ce tableau parler par lui-même.

⁸ Merrill C. Tenney, *New Testament Survey* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1961), 157.

⁹ Comparer le récit de la Grande Mission dans Matthieu (28.18-20) et dans Marc (16.15-16).

¹⁰ Il est intéressant de noter que Marc, qui échoua au début comme serviteur, présenta Jésus comme le Serviteur par excellence.

Caractéristiques

Les caractéristiques de ce livre sont liées à sa source probable (Pierre) et à son but (présenter Jésus comme un serviteur).

Nous avons déjà vu que cet Évangile constitue un récit d'action, allant jusqu'à rapporter les gestes de Jésus, dans le style frais et émouvant que certains appellent celui d'un "prédicateur de rue".

Il est aussi un Évangile d'émotion, qu'il s'agisse de Jésus ou de ses auditeurs : ils furent "saisis de stupeur" (1.27) ; accusateurs (2.7) ; "saisis d'une grande crainte" (4.41) ; "stupéfaits" (6.51) ; "dans un étonnement extraordinaire" (7.37) ; hostiles (14.1). Il existe 23 remarques de ce genre dans l'Évangile. Jésus, lui, fut "ému de compassion" (1.41 ; cf. 6.34 ; 8.2) ; en "colère" (3.5) ; "indigné" (10.14) ; ému "profondément" (7.34 ; 8.12) ; "saisi d'effroi et d'angoisse" (14.33) ; "triste" (14.34).

L'Évangile de Marc est également un récit de la sollicitude de Jésus envers les gens : leur faim, leur épreuves, leur santé le touchaient.

Marc est également un Évangile de service. Jésus vint en aide aux étrangers, délivra les muets, nourrit les affamés, réprimanda les coupables.

Comme les autres Évangiles, celui de Marc souligne la croix. Le plus grand service offert par le Christ fut sa mort sur la croix. Marc utilise 40% de son texte à décrire le dernier voyage vers Jérusalem ainsi que les événements qui suivirent. Après Jean, Marc donne le plus de place à ces événements.

Date

De toute évidence, l'Évangile de Marc fut rédigé dans la deuxième moitié du premier siècle. La mention d'Alexandre et Rufus (15.21), apparemment parce qu'ils étaient connus des lecteurs de l'Évangile, place le texte dans la génération qui suivit la croix. Selon la tradition que nous avons déjà mentionnée, soutenue par plusieurs auteurs de l'Antiquité, Pierre put vérifier le récit de Marc avant sa publication. On pense que Pierre mourut entre 65 et 68 après J.-C.

Aujourd'hui, nombre de commentateurs sont d'avis que Matthieu et Luc utilisèrent

Marc comme texte de base, mais les premières traditions placèrent Matthieu en première position. La remarque de Tenney à ce sujet est à propos :

Si (...) ces Évangiles représentent trois récits différents du message apostolique concernant le Seigneur Jésus-Christ, tel qu'il fut inspiré par l'Esprit, [et qu'ils sont] tirés des informations communes prêchées par les apôtres et leurs compagnons, il existe une très bonne possibilité qu'ils aient pu être produits en même temps¹¹.

Les dates proposées pour la rédaction de l'Évangile de Marc sont les suivantes : 50-60, 58-65 et 60-70 après J.-C. Il est permis de dire que le livre ne fut pas écrit plus tard que 70 après J.-C.

Structure

Il n'est pas facile de schématiser le contenu de cet Évangile, car Marc ne suit aucun fil théologique, mais donne un récit d'ensemble avec un impact d'ensemble.

On a suggéré plusieurs procédés pour en faire le schéma. John Phillips utilise les pensées clefs du livre pour ses divisions : (1) le Serviteur donne sa vie dans le service (chs. 1-10) ; (2) le Serviteur donne sa vie dans le sacrifice (chs. 11-16¹²). Henrietta Mears développe cette idée, suggérant un schéma en sept points avec le mot "serviteur" : (1) la venue et la tentation du serviteur (ch. 1) ; (2) le serviteur au travail (chs. 2-3) ; etc¹³. Certains commentateurs divisent le livre en deux parties principales selon les régions où Jésus travaillait : la Galilée et la Judée. Le schéma en sept parties de Tenney décrit plus en détail les régions où Jésus se déplaçait¹⁴.

Nous utiliserons une combinaison de ces idées, avec quelques autres, pour construire le plan qui suit. Souvenons-nous cependant qu'il faut considérer le texte de Marc comme un tout.

¹¹ Tenney, 157.

¹² John Phillips, *Exploring the Scriptures* (London : Victory Press, 1965), 200.

¹³ Henrietta C. Mears, *What the Bible Is All About* (Glendale, Calif. : Gospel Light Publications, 1966), 390.

¹⁴ Tenney, 159-160.

SCHÉMA DE L'ÉVANGILE SELON MARC

- I. LE SERVITEUR PRÊT À SERVIR (1.1-13).
- A. Titre et but (1.1).
 - B. La voie ouverte par Jean (1.2-8).
 - C. Jésus préparé par son baptême (1.9-11).
 - D. Jésus préparé par sa tentation (1.12-13).
 - E. Jésus reconnu :
 - 1. comme le Messie, par Jean-Baptiste.
 - 2. Comme le Fils de Dieu par l'Esprit Saint.
 - 3. Comme le Fils de Dieu par Satan.
- II. LE SERVITEUR S'ENGAGE À SERVIR (1.14-8.30).
- A. Début du service (1.14-2.12).
 - 1. Temps passé surtout en Galilée, où va Jésus après la mort de Jean (1.14-15).
 - 2. Jésus appelle quatre pêcheurs (1.16-20).
 - 3. Début d'une série de guérisons à Capernaüm (1.21-34).
 - 4. Tour de la Galilée ; guérison d'un lépreux (1.35-45).
 - 5. Guérison d'un homme descendu par le toit (2.1-12) ; liste de guérisons ; pouvoir de Jésus de pardonner les péchés.
 - B. Débuts des critiques (2.13-3.35).
 - 1. Enseignement à côté de la mer (2.13).
 - 2. Appel de Lévi, critiques pour avoir mangé avec des pêcheurs (2.14-17).
 - 3. Critiques au sujet du jeûne (2.18-22).
 - 4. Critiques au sujet du sabbat (2.23-3.5).
 - 5. Complot de la part des Pharisiens et des Hérodiens (3.6).
 - 6. Ministère varié : choix des douze ; les amis de Jésus croient qu'il a "perdu le sens" (3.7-21).
 - 7. Accusation de faire des miracles par le pouvoir de Béelzéboul ; enseignement sur le péché contre le Saint-Esprit (3.22-30).
 - 8. Jésus identifie sa mère et ses frères : ceux qui font la volonté de Dieu (3.31-35).
 - C. Le défi du service (conflits, retraites - Décapole, Phénicie, Césarée de Philippe, etc.).
 - 1. Paraboles depuis une barque : le semeur, la lampe, la croissance, le grain de moutarde (4.1-34).
 - 2. Traversée de la Mer de Galilée (tempête apaisée) vers la Décapole (4.35-41).
 - 3. Guérison d'un démoniaque gérésénien ; mort de deux mille porcs (5.1-20).
 - 4. Nouvelle traversée de la Mer, guérison de la fille de Jairus (un miracle "accessoire") (5.21-43).
 - 5. Rejeté à Nazareth (Jésus appelé un charpentier) (6.1-6).
 - 6. Mission limitée des douze ; Jésus attire l'attention d'Hérode (6.7-32).
 - 7. Avec ses disciples dans un lieu désert ; suivis par la foule ; cinq mille hommes nourris (6.33-44).
 - 8. Jésus marche sur la mer (6.45-52) ; enseignements généraux ; guérison dans la région de Génésareth (6.53-56).
 - 9. Critiqué pour avoir mangé sans se laver les mains ; discours sur les traditions (7.1-23).
 - 10. Retrait vers Tyr et Sidon ; guérison de la fille de la syro-phénicienne (7.24-30).
 - 11. Retrait vers la Décapole ; enseignements généraux, guérisons (7.31-37) ; quatre mille hommes nourris (8.1-9).
 - 12. Retour en Galilée (territoire de Dalmoutha, rive ouest) ; appel pour un signe ; avertissement contre le "levain des Pharisiens" (8.10-21).
 - 13. Retraite vers Bethsaïda ; guérison d'un aveugle (8.22-26).
 - 14. Retraite vers Césarée Philippe ; grande confession de Pierre (8.27-30).
- III. LE SERVITEUR AVANCE VERS LE PLUS GRAND SACRIFICE : SA MORT SUR LA CROIX (8.31-15.47).
- A. La fin de son ministère (8.31-10.52).
 - 1. Préparation des disciples pour sa mort.
 - a. Annonce de sa mort, encouragement à prendre chacun sa croix (8.31-9.1).

- b. Transfiguration, véritable gloire du Christ ; annonce de la résurrection (9.2-13).
 - c. Guérison d'un garçon que les disciples ne pouvaient guérir (9.14-29).
 - d. Informations supplémentaires sur sa mort (9.30-32).
 - e. Mauvaise compréhension chez les disciples ; débat sur le plus grand dans le royaume (9.33-50).
2. Vers Jérusalem.
- a. En Judée et au-delà du Jourdain (Pérée) (10.1).
 - (1) Défi au Seigneur sur le divorce et le remariage (10.2-12).
 - (2) Bénédiction des enfants (10.13-16).
 - (3) Histoire du jeune homme riche ; récompenses pour avoir tout abandonné (10.17-31).
 - b. Plus près de Jérusalem.
 - (1) Explication aux disciples des événements sur le point de se produire (10.32-34) ; être à sa droite et à sa gauche (10.35-45).
 - (2) Traversée de Jéricho ; Bartimée l'aveugle guéri (10.46-52).
- B. Dernière semaine du ministère (11.1-14.42).
1. Dimanche, jour de l'entrée triomphale (11.1-11).
2. Lundi, jour de la malédiction du figuier et de la purification du temple (11.12-19).
3. Mardi, journée chargée.
- a. Figs séchés (11.20-26).
 - b. Questions.
 - (1) "Par quelle autorité ?" (11.27-33).
 - (2) Parabole des mauvais vigneron (12.1-12).
 - (3) Tribut à César (12.13-17).
 - (4) Résurrection (12.18-27).
 - (5) Premier commandement ; un homme "pas loin du royaume" (12.28-34).
 - (6) Ennemis de Jésus réduits au silence ; Jésus pose une question (12.35-37).
 - c. Avertissement : se garder des scribes (12.38-40).
 - d. Deux petites pièces de la veuve (12.41-44).
 - e. Départ du temple ; message apocalyptique (13.1-37).
4. Mercredi, journée tranquille.
- a. Jour très occupé pour les ennemis de Jésus (14.1-2).
 - b. Repas à Béthanie ; onction de Jésus (14.3-9).
 - c. Complot par Judas (14.10-11).
5. Jeudi, journée de préparation.
- a. Préparation de la Pâque (14.12-16).
 - b. Pâque et institution du Repas du Seigneur (14.17-26).
 - c. Prédiction de l'abandon par tous et du reniement de Pierre (14.27-31).
 - d. Dans le jardin de Gethsémani (14.32-42).
- C. Crucifixion et ensevelissement (vendredi) (14.43-15.47).
- 1. Trahison par Judas, fuite des disciples (14.43-52).
 - 2. Procès devant Caïphe (14.53-65).
 - 3. Reniement de Pierre (14.66-72).
 - 4. Confirmation par le Sanhédrin ; procès devant Pilate ; Barrabas relâché, Jésus maltraité (15.1-20).
 - 5. Mort de Jésus pour nos péchés (15.21-41).
 - 6. Ensevelissement (15.42-47).
- IV. LE SERVITEUR EXALTÉ PAR LA RÉSURRECTION (16.1-20).
- A. Femmes au tombeau ; annonce de l'ange (16.1-8¹⁵).
- B. Apparitions après la résurrection :
- 1. À Marie-Madeleine (16.9-11).
 - 2. À deux disciples (16.12-13).
 - 3. Aux onze (16.14-18) ; besoin de foi chez les disciples ; Grande Mission (16.15-16).
- C. Ascension de Jésus ; œuvre des disciples ; confirmation des disciples par Jésus (16.19-20).

¹⁵ L'authenticité des versets 9-20 est discutée, car ces versets manquent dans plusieurs des manuscrits les plus importants. Pour la plupart des commentateurs conservateurs, ces versets ont leur place dans le texte, soit comme ajout par Marc, soit comme note rajoutée par un autre auteur inspiré. Pour un exemple de ce phénomène, voir Deutéronome 34, écrit par Moïse, où un autre auteur, peut-être Josué, rajouta les informations concernant la mort de Moïse, après la mort de celui-ci.